

LA LARME DU DRAGON

Récit de fantasy

Spectacle en cours de création



Écriture et jeu : Christel Delpeyroux

Musiques de et par Grégory Allaert

Aide à l'écriture : Frédéric Naud

Scénographie : Clémentine Dercq

Un univers original

Pourquoi un récit de fantasy ?

Sous couvert de faire la part belle à l'étonnement et l'évasion avec leurs rebondissements surprenants, les genres faisant amplement appel à l'imaginaire, (comme le conte, le mythe, la fantasy, la science-fiction...) permettent de dépeindre des niveaux profonds de la réalité humaine, qu'elle soit individuelle ou sociale.

Ces histoires archétypales plongent leurs racines dans les motifs de l'inconscient collectif et traversent les âges en changeant de forme. Elles prennent différents noms à différentes époques : David contre Goliath devient le Petit Poucet qui devient Matrix...

Des inspirations culturelles diverses

Mythologies scandinaves, du Kalevala à la Volsung saga ; mythologie bambara...

Contes occidentaux de métamorphose : la fille à la main coupée, le prince serpent, la fée des larmes...

Le mythe de Narcisse dans sa version androgyne ; la légende de Jeanne de Belleville

La construction de l'univers

La magie est centrale dans les récits de fantasy. Sa présence est d'autant plus séduisante et plus porteuse de sens qu'elle est en cohérence avec l'univers décrit.

Ici, elle se fait en agissant sur la Toile, le tissu fondateur du monde, qui relie chaque chose et chaque être. Ce qui permet d'explorer de façon à la fois symbolique et explicite les relations qui nous régissent : relations à soi, aux autres ou au monde.



Thématiques

Dans un univers où la magie se fait en agissant sur la Toile du Monde qui relie les choses et les êtres, comment les interactions avec les autres, le rapport au pouvoir et à soi-même peuvent nous amener à évoluer, dans un sens ou dans l'autre.

Des questions traversent le récit en filigrane :

Un héros/héroïne est-il celui ou celle qui maîtrise, qui domine, cherche à sauver le monde en le remodelant ?

Faut-il cultiver la force ou l'équilibre ? Acquérir et exercer du pouvoir nous permet-il d'élever notre humanité ou nous ramène-t-il vers nos instincts primaires ?

L'histoire

Le pitch

En voulant éliminer l'homme qui a tué toute sa famille et mis un pays sous sa coupe, une femme finit par devenir comme lui et par le remplacer avant de se confronter à un personnage renaissant de son passé.

Des personnages forts et nuancés, en évolution jusqu'à la métamorphose



L'intrigue va obliger les personnages à évoluer... ce qu'ils peuvent réussir à faire, ou pas ! L'héroïne centrale, Ardana, est un personnage fort, bienveillant, qui perd son équilibre en se coupant du monde pour survivre à la douleur de la perte de sa famille, et finit par devenir ce qu'elle combat en recherchant la puissance et le pouvoir. On devine que son adversaire, Sagor s'est lui-même perdu dans cette recherche corruptrice, en confondant rapport au monde et rapport de force. Atteint du syndrome d'hubris, appelé aussi maladie du pouvoir, il est incapable de se remettre en cause, jusqu'à justifier le génocide de son propre peuple.

Le héros secondaire, Kelen, qui arrive dans la seconde partie de l'histoire, est un personnage double, rassemblant les esprits d'un homme et d'une femme dans un seul corps, qui devront trouver accord et harmonie pour pouvoir survivre et résoudre le conflit final face à Ardana.

ÉCRITURE ET JEU : Christel Delpeyroux

« J'ai toujours été attirée par ces histoires qui vous propulsent dans l'imaginaire et qui finalement, ne vous parlent que d'humanité. Mes appuis sont toujours bien ancrés dans la tradition, notamment du merveilleux, je raconte aussi bien du conte, du fantastique que de la nouvelle contemporaine, en mélangeant parfois les genres et les cultures, pourvu que cela nous parle de relation : à soi, aux autres ou au monde. »



© Laurent Touzeau

Justesse de la parole, précision du geste et intensité des images, font de Christel une conteuse qui a l'art de révéler la force et la complexité de ses histoires.

Conteuse professionnelle depuis 10 ans, au sein de l'agence de diffusion C'est à Dire, elle tourne dans des lieux divers, théâtres, festivals, médiathèques, musées...

Quelques exemples :

Théâtres de l'Astronef (13), de la Rianderie (59)...

Festivals Il était une voix (03) ; Dire Lire Conter à Montluçon (03) ; Temps des contes à Grasse (06) ; Paroles en Festival (07) ; Festival de l'Imaginaire de Lambesc (13) ; Ma parole ! (14) ; Coquelicot (19-23) ; Vassivière (23) ; Contes et rencontres (26) ; Sessions secrètes du Lapin Blanc (44) ; Heureux qui comme un conte (49) ; VOOLP (57) ; Tant de Paroles (58) ; Contes en hiver (65) ; Fresquiennes & Caux (76) ; Alors raconte (82) ; Eperluette (85) ; Au bout du Conte (87), Les belles histoires (77) ; Histoires communes (93) ; Conte en Val d'Oise (95) ; Festiparoles (Sénégal)

Nuits du contes de Neuchâtel, Clans, St-Lô, Verrières-le-Buisson

Médiathèques de Cambrai, Condé sur l'Escaut, Coulommiers, Entressen, Epinay-sur-seine, Franconville, Frontignan, Guérande, Herbignac, Ile-Saint-Denis, Limoges, Marseille, Melun, Montargis, Montoir-en-Bretagne, Munster, Nanterre, Noisiel, Paimpol, Pont-Sainte-Maxence, Port-Saint-Louis, Rentilly, Pornichet, Taverny, Toulon, Val d'Europe...

<https://www.cestadire.org/>

Une écriture cinématographique

La forme contée et le cinéma ont de nombreux points communs : le plus souvent, les conteurs se font un film intérieur, et c'est ce qui amène le public à se faire le sien, à partir de la matière orale, verbale, non-verbale et para-verbale qui les embarque dans l'histoire. Pour aller un peu plus loin, la construction de l'histoire a été traitée comme un scénario de film à différents niveaux :

- la structure narrative,
- les personnages et leurs débats psychologiques et moraux, leurs révélations positives ou négatives,
- le tissage des scènes et des plans,
- les changements de points de vue narratifs,
- l'utilisation des techniques d'ironie dramatique et de « préparation-paiement » (un élément qui semble être d'abord anecdotique se révèle ensuite être déterminant pour l'avancée de l'intrigue)...

De la musique, pourquoi faire ?

Une histoire se suffit à elle-même non ? Sans doute ! Cependant, imagine-t-on un film sans musique ? Si une histoire racontée est comme un film mental, l'auditeur se fait ses images, son montage dans la tête. Mais... difficile d'imaginer le fond sonore. Pour " Les larmes du fragon", dans la logique du projet, Grégory Allaert a imaginé la musique comme une bande son de film.

Dans les passages musicaux, des thèmes, des gimmicks, et des sons liés à des personnages, des décors musicaux pour des scènes de bataille ou de rencontres se superposent au récit favorisant ainsi les émotions, et permettant à la conteuse soit de s'appuyer sur l'ambiance donnée, en harmonie ou en contraste, soit de laisser la musique se déployer pour aider l'auditeur à se fabriquer une image mentale.

Un son electro-rock mélangé à une orchestration plus classique

Pour cette histoire de Fantasy, nous avons choisi de travailler un univers musical original et intemporel, qui ne soit pas trop référencé, en cohérence avec le récit dans lequel l'auditeur peut ainsi se laisser embarquer plus complètement.

MUSIQUE ORIGINALE : Grégory Allaert

Guitariste, chanteur, compositeur

En 1999, il fonde le groupe de rock *Les Biskotos*, dont il est toujours le leader, avec Julien Candas (batterie, percussions) et Christophe Tristram (guitare basse). Le groupe a joué plus de 900 concerts auprès de publics enfants dans toute la France.

Depuis 2010, il accompagne le conteur Pierre Delye avec lequel il crée, et tourne, plusieurs spectacles.

Si son instrument de prédilection reste la guitare électrique, il compose aussi avec bonheur des musiques électro, et participe également à d'autres formes de spectacle vivant (sieste musicale *Telula* ; *Trois, Quatre*, spectacle d'initiation à la grande musique pour les petits...)

Arrangeur et réalisateur

3 Livres-disques chez Didier jeunesse avec Pierre Delye (Coups de cœur de l'académie Charles Cros) ; 5 Disques avec *Les Biskotos* ; 8 Disques avec Hervé Demon, et plus de 30 en créations de chansons avec des groupes d'enfants ou d'adultes.

<https://biskotos.com/>

<https://www.facebook.com/p/Telula-Sieste-MusicaleVoyage-Sonore-100064175613047/>

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100083476681545>



© Julien Gregory

La mise en scène

C'est une forme contée, où la conteuse/comédienne s'adresse directement au public dans la salle, sans quatrième mur.

La volonté de pouvoir jouer ce spectacle en autonomie implique de pouvoir lancer la musique et certains effets lumière sur scène. Deux choix s'offraient, cacher ou assumer ces lancements. C'est une solution intermédiaire qui a été choisie. Le lancement des musiques sera complètement associé à la mise en scène : les départs de musique seront corrélés aux déplacements de pièces sur un échiquier (provenant d'un jeu appartenant au monde imaginaire de l'histoire). Afin d'éviter tout systématisme, certains déplacements de pièces lanceront la musique, soit immédiatement, soit en décalé, tandis que d'autres déplacements ne lanceront rien.

Le choix de l'échiquier a été fait car il est en adéquation avec la thématique centrale, autour du pouvoir, de la domination d'un parti, d'un joueur, sur l'autre, tout en apportant de la poésie et du mystère. De plus, symboliquement, le tracé des cases peut évoquer la trame d'un tissu.

AIDE À L'ÉCRITURE : Frédéric Naud

Création après création, il questionne avec audace et subtilité le rapport du conteur à la scène, l'harmonie et la tension entre jeu d'acteur et authenticité du conteur. Il développe un univers dans lequel l'absurde, le merveilleux, la poésie et l'humour éclairent une réalité prosaïque. Pour écrire, il s'appuie sur le corpus des contes et des mythes du monde entier, sur ses souvenirs d'enfant et mène des travaux de collectage.

<https://www.frederic-naud-et-cie.com/>



SCÉNOGRAPHIE : Clémentine Dercq



Scénographe formée à l'ESAAT de Roubaix et à l'ENSA Nantes, elle travaille pour le théâtre et le cinéma, l'événementiel, des expositions. Elle a notamment réalisé la scénographie de la Fête de la science au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes en 2015, 2016, 2018 et 2020.

Au Théâtre National de la Colline, elle signe deux projets : « Lourdes » de Paul Toucang et « Notre Innocence » de Wajdi Mouawad.

<https://clementinedercq.jimdofree.com/>

MISE EN SCÈNE ET CRÉATION LUMIÈRE : En cours de recherche

Projet, planning de création

Ce spectacle est destiné au grand public, à partir de 10-12 ans. La fantasy est un genre de l'imaginaire qui touche tous les publics, et notamment les 15-25 ans.

Il pourra être joué dans des théâtres mais aussi dans des lieux non-équipés tels que Médiathèques, salons du livre, Festivals de l'Imaginaire (SF, Fantasy, Conte...), les lycées et collèges.

Planning

2023

1^{er} trimestre : écriture du texte

Résidences écritures et musique avec Grégory Allaert

2 jours en avril 2023

2 jours en juin 2023

5 jours en septembre 2023 au Grand Lieu du Conte ; Regard extérieur Frédéric Naud.

Sortie de chantier le 15 septembre au Grand Lieu du Conte.

Dernier trimestre : Suite écriture du texte

2024

Janvier-Juin 2024 :

Résidence-atelier collèges en Charente, en lien avec le Festival Au fil du conte

Résidence musique-écriture avec Gregory Allaert (à définir)

Résidences mise en scène et lumière

Enregistrement des musiques

Conception et fabrication de la scénographie

Septembre 2024 : Captation du teaser du spectacle

Octobre 2024 : Première officielle (pré-achat festival Au fil du conte)

Co-production

C'est à Dire, 58 600 Fourchambault

Partenaires

Conseil Départemental de la Charente, 16 000 Angoulême

Le Grand Lieu du Conte, 44860 Saint-Aignan-Grandlieu

Recherche d'autres partenaires en cours



Diffusion Agence C'est à dire

Emmanuel Heit

Chargé de diffusion et d'accompagnement artistique

Tel : 06 61 18 99 97

cestadire.conte@gmail.com